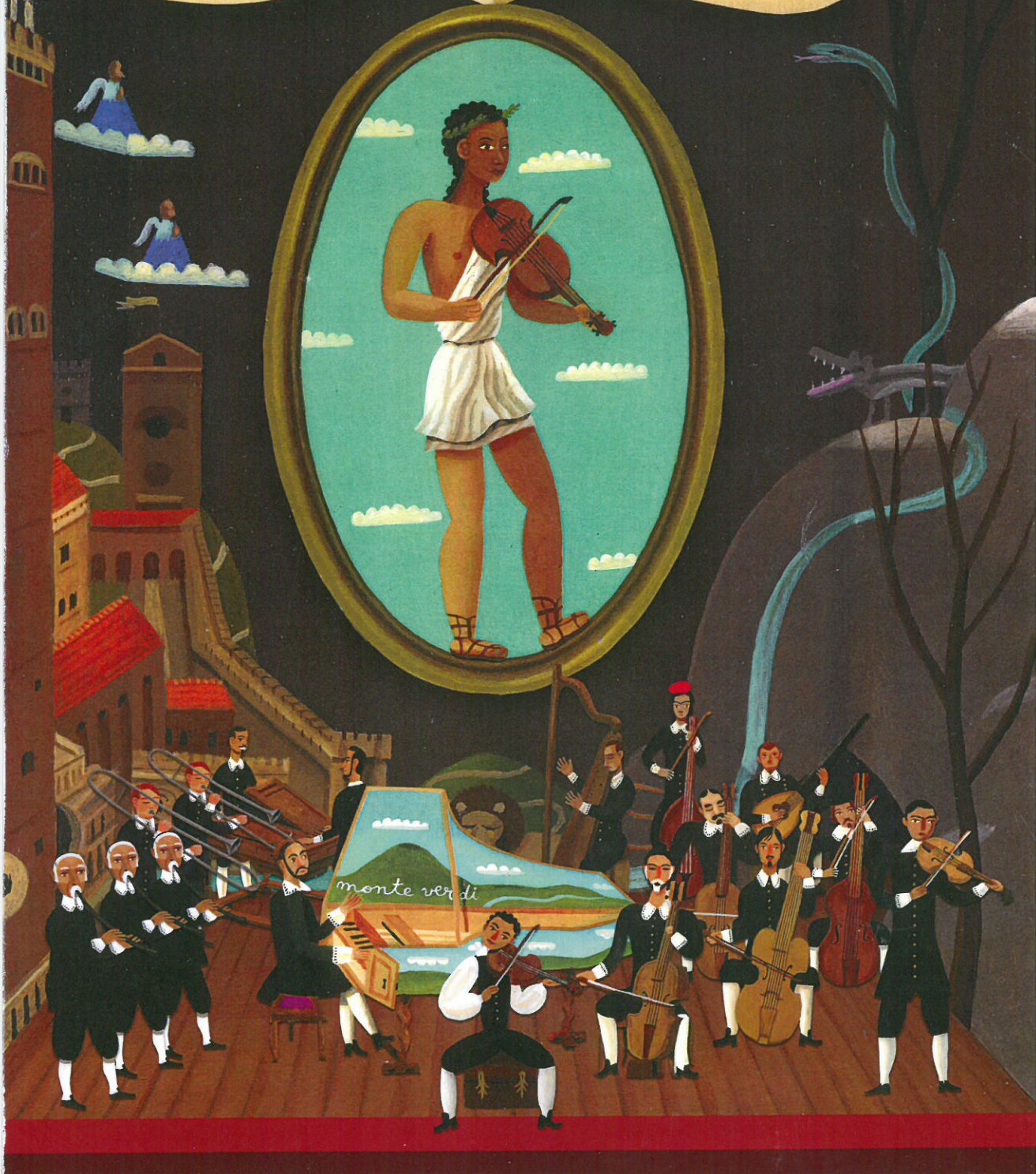


ORTO SONO IO

Favola al suono de tutti gli stromenti



**MUSICIENS
ET FACTEURS D'INSTRUMENTS
CONTEMPORAINS DE MONTEVERDI
À CRÉMONE ET MANTOUE
(1567-1613)**

MARIE CORNAZ





FIN DE CERNER LES

sphères musicales dans lesquelles Monteverdi évolue à Crémone puis à Mantoue, il nous a semblé utile de dresser un panorama des musiciens, chanteurs et facteurs d'instruments qui ont pu graviter autour du compositeur dans les deux cités. Basé sur la littérature existante, cet aperçu propose tout d'abord d'envisager Crémone, lieu de naissance et de formation du compositeur, puis d'aborder Mantoue, que Monteverdi apprend à connaître de 1591 à 1613, année de son départ pour la cité des Doges.

Crémone

Lorsque Claudio (Giovanni Antonio) Monteverdi est baptisé le 15 mai 1567 en l'église crémonaise depuis disparue de San Nazzaro e Celso, la ville est au pouvoir de l'Espagne depuis 1556, tout comme les autres villes lombardes de Bergame, Mantoue, Milan ou Pavie ¹.

Si aujourd'hui, Crémone fait résonner en nous les mots des Guarneri et des Stradivari, qu'en est-il de la lutherie crémonaise lorsque Monteverdi voit le jour ? Cette question mérite d'être posée car les liens qui unissent la lutherie à la musique ont sûrement servi de creuset à l'œuvre de Monteverdi. Les auteurs s'accordent à dire que mis à part un certain Paolo Gerani ², seuls les luthiers Andrea Amati (inhumé le 24 décembre 1577) et ses fils Antonio et Girolamo semblent avoir été actifs dans la ville successivement à la fin du xvi^e siècle et au début du xvii^e siècle ³. Même si aucun instrument ne semble le confirmer, la ville devait compter aussi, dans la seconde moitié du xvi^e siècle, un gentilhomme aguerri à la facture du violon du nom d'Agnanis, qui n'est autre que le grand-père

¹ Cette domination espagnole sera en réalité de mise jusqu'en 1714.

² René VANNES, *Dictionnaire universel des luthiers*, Bruxelles, 1972, p. 125. Vannes juge ses travaux de peu de valeur.

³ Denis STEVENS, *The Letters of Claudio Monteverdi*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 15, cite le recensement de la population crémonaise de 1576 en indiquant que celui-ci mentionne un seul facteur d'instruments, Andrea Amati.

maternel du poète, luthiste et compositeur français Charles Coypeau dit Dassoucy (1605-1679)⁴. Dans ses *Avantures*⁵, et plus précisément dans son *Épître à messieurs les Sots*, ce dernier fait référence à son aïeul en ces termes :

Je te dirai donc à tout hazard que mon père estoit de Sens en Bourgogne, mon oncle de Paris, ma mère de Lorraine, et mon grand père de Crémone. [...] Pour ma qualité, personne ne me sçauroit disputer le titre de noble, car je suis noble en deux manieres, noble premierement par les lettres du costé de mon père, qui estoit homo litteratus, item, noble encore d'extraction par mon grand père, qui estoit cavalier cremonois, nommé d'Agnanis, qui, outre mille preuves qu'il a renduës dans le monde de sa gentilhommerie... a laissé pour monument à sa gloire quantité de violons de sa façon, qui, parmy les violons de Crémone, feront durer sa renommée tant que le monde violonnant sçaura joüer du violon.

Mentionnant un luthier dont nous ne savons par ailleurs rien, ce passage mérite d'être cité ici pour nourrir la réflexion⁶, puisque le petit-fils Charles Dassoucy se rendra à plusieurs reprises en Italie et fera connaître ses talents musicaux des cours de Louis XIII et de Louis XIV, dédicaçant à ce dernier sa pastorale en musique *Les amours d'Apollon et Daphné*, première œuvre du genre préfigurant l'opéra français...

Mais revenons à Monteverdi et aux Amati. Il convient de rappeler⁷ que les parents de Claudio, Baldassare (ca 1532-1617) et Maddalena Zignani, s'étaient mariés le 6 mars 1565 en la paroisse San Faustino e Giovita, fréquentée également

⁴ Au sujet de ce personnage haut en couleurs, auteur notamment de la musique d'*Andromède* de Corneille, voir Margaret M. MCGOWAN, « Dassoucy, Charles », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 7, 2001, p. 32, ainsi que le site internet suivant consacré à Dassoucy : <http://www.baroque-versailles.com/Dassoucy/EspaceDassoucy.html>.

⁵ Sous le titre *Les Aventures Burlesques de Dassoucy*, Émile Colombey publie en 1876 (Paris, Garnier) un recueil rassemblant plusieurs ouvrages de Dassoucy, dont *Les Avantures*, éditées originellement en 1677. De nombreux passages des mémoires de Dassoucy sont consultables sur internet à l'adresse précédemment mentionnée.

⁶ VANNES, *op. cit.*, p. 72, sous l'entrée « D'Agnani », fait référence à ce passage des *Avantures* de Dassoucy mais en le citant de manière parcellaire.

⁷ Voir notre article « Monteverdi de Mantoue à Bruxelles. Les voyages de l'archiduc Albert en Italie (1598) et de Vincenzo Gonzaga dans les anciens Pays-Bas (1599) » dans la présente publication.

par le luthier Andrea Amati⁸ ; il semble dès lors que le jeune Monteverdi a dû connaître sinon Andrea Amati, décédé lorsqu'il a 10 ans, à tout le moins les fils Antonio et Girolamo, même si le père de Claudio avait migré en 1566 pour la paroisse qui le vit naître⁹. Ces derniers ont peut-être aussi été en contact avec le frère cadet du compositeur, Giulio Cesare (baptisé à Crémone le 31 janvier 1573), qui fut également musicien. Nous ne connaissons pas le lien de parenté avec Claudio, mais un facteur d'instrument du nom de Domenico Monteverdi œuvre dans la même ville à la fin du XVI^e siècle. Ce dernier semble avoir eu bonne réputation puisqu'en 1585 le duc Guglielmo Gonzaga (1538-1587) lui commande pour la cour de Mantoue la fabrication de « certe Trombe di legno » :

1585. 5 Luglio – Commissione Magistrale che si debba pagare a Domenico Monteverdi il Mandato di L. 150. delle quali S[ua] A[lt]ezza gli fa dono per aver fatte certe Trombe di legno, nonostante il debito che ha colla Camera di Scudi 8 v[edi] in lib[ro] delle Commiss.[ioni] Fol. 22.¹⁰

Dès le XIII^e siècle, l'activité musicale crémonaise se concentre essentiellement au sein de la cathédrale (*il Duomo*) et de sa chapelle. La première mention d'un orgue date de 1482, avec la construction d'un instrument conçu par l'« intagliatore » crémonais Pantaleone de Marchis et par Lorenzo Antonio da Bologna, « pictor »¹¹. Les premiers organistes sont Bartolomeo de Piperaris, Jacomino de Fixeraghis et Battista Ferrari (de Ferraris)¹². L'orgue de la cathédrale

⁸ Elia SANTORO, *La famiglia e la formazione di Claudio Monteverdi : note biografiche con documento inediti*, Cremona, Athenaeum Cremonense, 1967, p. 53 ; Thomas DRESCHER, « Amati », *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*, vol. 1 (1999), col. 574.

⁹ SANTORO, *op. cit.*, p. 47.

¹⁰ Ce document, conservé à l'Archivio di Stato di Mantova, est cité dans Gianpaolo GREGORI, « Claudio Monteverdi nei documenti cremonesi », dans Maria Caraci VELA & Rodobaldo TIBALDI (éds), *Intorno a Monteverdi*, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 1999, p. 13. Voir aussi Stefano DAVARI, *Notizie biografiche del distinto Maestro di Musica Claudio Monteverdi : desunte dai documenti dell'archivio storico Gonzaga*, Mantova, G. Mondovi, 1885, p. 4 ; Antonio BERTOLOTTI, *Musici alla Corte dei Gonzaga in Mantova dal secolo XV al XVIII, notizie e documenti raccolti negli Archivi Mantovani*, Milano, G. Ricordi, [c. 1885], p. 69 ; Giorgio Sommi PICENARDI, *Dizionario biografico dei musicisti e fabbricatori di strumenti musicali cremonesi*, éd. annotée de Cesare ZAMBELLONI, s.l., Brepols, 1997, p. 207.

¹¹ Gaetano CESARI & Guido PANNAIN, « La musica in Cremona nella seconda metà del secolo XVI e i primordi dell'arte monteverdiana », *Istituzioni e Monumenti dell'arte Musicale Italiana*, VI (1939), p. XII.

¹² PICENARDI, *op. cit.*, p. 139.

est reconstruit en 1542-47 par le facteur brescien Giovanni Battista Fachetti (ca 1475-après 1555)¹³. Les organistes suivants ont l'occasion d'y jouer :

- Gennaro Caffaro, originaire de Naples (1551-60)¹⁴
- Camillo Maineri, Crémonais (1556-83)¹⁵
- Germano Pallavicino, originaire de Monticelli d'Ongina (entité de Crémone) (1568)¹⁶
- Giacomo Bosio (1576)¹⁷
- Marco Felini (actif vers 1575-décédé en mai 1579)¹⁸

Au cours de la même période, un chanteur appelé Pasquale Pueradi est présenté comme « cantore del Duomo » dans un document daté du 22 juillet 1564 indiquant qu'il est témoin à un mariage célébré en la paroisse San Bartolomeo de Crémone¹⁹.

En 1566, Crémone voit s'installer le Véronais Marc'Antonio Ingegneri (1535/36-1592), qui deviendra rapidement la personnalité musicale centrale de la cité et ce jusqu'à sa mort²⁰. Actif à la cathédrale dès 1576²¹, son nom n'apparaît dans les registres de comptes de l'institution qu'à partir de 1578, mentionné en tant que « cantor », bien qu'il semble déjà exercer dès cette date la fonction de

¹³ *Id.*, p. 136 ; Guy OLDHAM/Imberto PINESCHI, « Fachetti, Giovanni Battista », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 8, p. 505 ; Guido PANNAIN, « Marco Antonio Ingegneri — L'organo di Cremona », *La musica in Cremona nella seconda metà del secolo XVI et i primordi dell'arte Monteverdiana* (Istituzioni e monumenti dell'arte musicale Italiana, VI), sous la dir. de Gaetano Cesari, Milan, Ricordi, 1939, p. XIV-XXII.

¹⁴ PICENARDI, *op. cit.*, p. 99.

¹⁵ *Id.*, p. 164 ; Steven LEDBETTER/Laurie STRAS, « Ingegneri, Marc'Antonio », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 12, p. 380 ; PICENARDI, *Claudio Monteverdi a Cremona*, Milan, Ricordi, 1895, p. 33.

¹⁶ PICENARDI, *Dizionario...*, *op. cit.*, p. 212 ; K. BOSI MONTEATH, « Pallavicino, Germano », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 19, p. 11. Germano est vraisemblablement le frère de Benedetto Pallavicino (voir ci-après).

¹⁷ PICENARDI, *Dizionario...*, p. 93.

¹⁸ *Id.*, p. 139.

¹⁹ *Id.*, p. 239.

²⁰ Denis ARNOLD, « Monteverdi and his Teachers », dans Denis ARNOLD & Nigel FORTUNE (éds), *The Monteverdi Companion*, London, Faber & Faber, 1968, p. 91-109.

²¹ Sur la page de titre de l'édition de ses motets à 5 voix publiée en 1576, Ingegneri mentionne qu'il est « Musicis Cathedralis Ecclesia Cremonensis Praefecti ».

*maestro di cappella*²². Il est notamment chargé de l'organisation de *diversos concertus* pour voix et instruments lors d'occasions particulières, comme celle de la visite en 1581 du prince Vincenzo Gonzaga (1562-1612), futur duc de Mantoue²³.

L'année suivante, la cathédrale est secouée par une querelle entre le facteur d'orgues Giovanni Francesco Maineri, frère de l'organiste déjà cité, et Ingegneri à propos de l'orgue. Ce dernier demande à Maineri, qui a accordé l'instrument à un diapason haut, d'abaisser celui-ci d'un demi-ton²⁴ afin de permettre à l'orgue de s'harmoniser plus aisément aux autres instruments²⁵.

Nous savons de Claudio Monteverdi lui-même qu'il fut l'élève d'Ingegneri à Crémone, puisqu'il se présente comme tel en 1582 dans le premier opus qu'il publie à l'âge de 15 ans à Venise sous le titre *Sacrae cantiunculae*²⁶. Néanmoins, aucun document ne semble jusqu'à présent attester la présence de Monteverdi à la cathédrale. Chanteur et violiste renommé, compositeur prolifique, Ingegneri a dû non seulement initier le jeune homme à la composition mais aussi au chant et au jeu de divers instruments à cordes.

Parmi les musiciens dirigés par Ingegneri, nous trouvons un certain Francesco Romerio, sonneur de la « cornetta » jusqu'en 1590, qui sera suivi à ce poste par Giovanni Battista Cavaleri ou Cavalleri²⁷. Nous ne savons pas si le « suonator d'arpa » Battista, cité dans le registre des baptêmes de la paroisse crémonaise de San Luca en date du 5 janvier 1576 en tant que père d'un petit Antonio, travaillait ou non pour la cathédrale²⁸.

Si dès 1591 Monteverdi rejoint le service du duc Vincenzo Gonzaga à Mantoue, il continue néanmoins à entretenir des relations étroites avec sa ville natale. Il convient donc de poursuivre notre survol des musiciens et facteurs

²² La première mention de son titre de *maestro di cappella* n'apparaît que le 14 janvier 1580.

²³ SANTORO, *op. cit.*, p. 62. Au début du XVII^e siècle, on retrouve plusieurs éditions d'œuvres religieuses d'Ingegneri dans la bibliothèque San Barbara de Mantoue : cf. Iain FENLON, *Music and Patronage in Sixteenth-Century Mantua*, Cambridge-London-New York, Cambridge University Press, vol. 1, p. 204.

²⁴ PICENARDI, *Dizionario...*, p. 165.

²⁵ SANTORO, *op. cit.*, p. 31. Voir aussi CESARI & PANNAIN, *op. cit.*, p. XVI. Finalement, le diapason n'est pas changé.

²⁶ SANTORO, *op. cit.*, p. 62.

²⁷ PICENARDI, *Dizionario...*, p. 244.

²⁸ *Id.*, p. 72.

d'instruments aux dernières années du XVI^e siècle et aux premières années du siècle suivant.

Dès 1596, la musique prend une place encore plus importante au sein de la cathédrale de Crémone lorsque la *Cappella delle Laudi* devient un lieu de dévotions mariales et d'activités musicales, nécessitant la création d'une chapelle musicale distincte de celle de la cathédrale proprement dite. Après avoir succédé à Ingegneri au poste de *maestro di cappella* en 1592, le compositeur Rodiano Barrera (décédé en 1623) occupe la même fonction au sein des *Laudi* dès 1596²⁹, dirigeant notamment à cette date l'organiste Omobono Morsolino et le joueur de cornet crémonais Giulio Cesare Bianchi (1576/7-1637 ou après), qui rejoindra la cour des Gonzaga en 1602³⁰. Parmi les autres musiciens menés par Barrera en 1597, sont recensés les « suonatore di trombone » Battista Barella³¹, Giovanni Battista Franchi³², Stefano Nigolo ou Nizolo³³ et Antonio Torre (décédé en 1602)³⁴. Les ténors sont Giovanni Battista Aglio³⁵, Carlo Cocho³⁶, Francesco Fornaro³⁷ et Ruggiero Petrasotto³⁸, tandis que les contraltos sont Cesare Bonacorsi³⁹, Cesare Cavazocchi⁴⁰ et Lattanzio Dolara⁴¹. Nous trouvons enfin, toujours en 1597, un « Girolamo del Violino »⁴².

Le 16 décembre 1598, Bernardo Corsi, organiste à l'église crémonaise San Agata, est appelé à faire sonner « il regale » « per le Laudi della Beata Vergine »⁴³. En 1601, nous savons que la chapelle des *Laudi* comprend parmi ses « cantori e suonatori » Francesco Aguzzo⁴⁴, les frères Orazio et Giulio Cesare Barlassina⁴⁵,

²⁹ *Id.*, p. 61-62.

³⁰ Tim CARTER, « Bianchi, Giulio Cesare », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 3, p. 515.

³¹ PICENARDI, *Dizionario...*, p. 59.

³² *Id.*, p. 143.

³³ *Id.*, p. 210.

³⁴ *Id.*, p. 262.

³⁵ *Id.*, p. 43.

³⁶ *Id.*, p. 108.

³⁷ *Id.*, p. 143.

³⁸ *Id.*, p. 218.

³⁹ *Id.*, p. 92.

⁴⁰ *Id.*, p. 106.

⁴¹ *Id.*, p. 135.

⁴² *Id.*, p. 147.

⁴³ *Id.*, p. 120.

⁴⁴ *Id.*, p. 43.

⁴⁵ *Id.*, p. 59.

Giovanni Battista Barrera, fils de Rodiano Barrera⁴⁶, Giuseppe Cavallaro⁴⁷, Giovanni Battista Cavalleri, dit « dal cornetto »⁴⁸, ainsi que Girolamo Lodi⁴⁹. On trouve également les mentions en 1602 d'un enfant de chœur du nom d'Antonio Berlino⁵⁰ et en 1607 du chanteur et frère Giacomo Filippo Zucchelli⁵¹.

La correspondance de Monteverdi témoigne du fait que le compositeur est resté, après son départ pour Mantoue, un proche de l'organiste crémonais de la cathédrale Galeazzo Sirena (décédé en 1636)⁵². Lorsque Monteverdi est à Crémone en septembre 1609, il écrit le 10 du mois à Alessandro Striggio que Sirena ne compte pas rejoindre la cour du duc Vincenzo Gonzaga, ayant plutôt l'intention de s'établir à Milan ; même si finalement Sirena ne quittera pas Crémone, il est intéressant de citer deux extraits de la lettre car ils révèlent les talents de ce personnage manifestement hors du commun ; à propos du projet d'installation milanaise, Monteverdi écrit que Sirena lui aurait avoué qu'en s'installant à Milan

[...] haveria guadagnato in insegnare, in far musiche per la citta, in comporre per le monache, et in far fare chitaroni et clavicembani da vendere, che percio per tal mezzo haveria sperato di diventar ricco in breve tempo [...]

[...] il gagnerait bien de l'argent en enseignant et en jouant pour la ville, en composant des musiques pour les religieuses et en donnant à fabriquer des théorbes et des clavecins qu'il vendrait, et que donc par ce moyen, il espérait s'enrichir en peu de temps [...]⁵³.

Plus loin dans la lettre, Monteverdi ajoute :

[...] questo ha ingegno universale et ove si aplica non fa male, si pose un far un salterio lo fece assai bene, si pose in far un chitarone lo fece ancora lui assai bene, et parimente un clavicimbano, et molte altre cose manuali [...]

[...] cet homme a un talent universel et là où il l'applique, il ne déçoit pas. Il se mit à fabriquer un psaltérion et le fit fort bien ; il se mit à fabriquer un théorbe et

⁴⁶ *Id.*, p. 60.

⁴⁷ *Id.*, p. 105.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ *Id.*, p. 163.

⁵⁰ *Id.*, p. 78.

⁵¹ *Id.*, p. 270.

⁵² SANTORO, *op. cit.*, p. 71 ; PICENARDI, *Dizionario...*, p. 144.

⁵³ *Claudio Monteverdi. Correspondance, préfaces, épîtres dédicatoires*, trad. Annonciade RUSSO, introduction Jean-Philippe NAVARRE, Sprimont, Mardaga, 2001, p. 38-39.

le fit également fort bien, pareillement un clavecin et bien d'autres choses manuelles [...] ⁵⁴.

Monteverdi côtoie également Galeazzo Sirena dans les réunions de l'Accademia degli Animosi, académie crémonnaise créée en 1560, dissoute en 1586 et dont les activités reprennent en 1607 sous l'impulsion du marquis Camillo Stanga. L'année de ce redémarrage, Monteverdi et Sirena répondent tout de suite présents ⁵⁵. Une liste de musiciens du 16 mai 1607 ⁵⁶ cite aussi un « Alessandro dalla viola » ⁵⁷, « don Bartholomeo da Soresina, basso » ⁵⁸, un certain « Mincio Soprano » ⁵⁹, un « Spadarino dal leutto » ⁶⁰, « Don Battà Aglio Tenore » ⁶¹, ainsi qu'un « Vincenzo da Viadana » ⁶². Quelques années plus tard, Nicolò Corradino, organiste de la cathédrale de Crémone dès 1611, devient directeur de la musique de l'Accademia ⁶³ ; son successeur à ce poste n'est autre, en 1646, que Tarquinio Merula.

À noter encore qu'au début du XVII^e siècle, le compositeur et facteur d'orgues brescian Cristoforo Faletti, *maestro di cappella* à San Agostino, est apprécié de ses contemporains pour les orgues qu'il construit pour Crémone et ses environs ⁶⁴.

Mantoue

Les circonstances exactes dans lesquelles Monteverdi entre au service des Gonzaga dès 1591 demeurent obscures. Rien ne vient conforter l'hypothèse selon laquelle il aurait été introduit à cette cour par l'intermédiaire du facteur d'instruments homonyme déjà cité. Il semble en tout cas évident que Monteverdi devait être informé à Crémone du fait que Mantoue recrutait des musiciens, la chapelle

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Cette académie, active jusqu'en 1642, stimulera l'exécution de la musique profane à Crémone.

⁵⁶ PICENARDI, *Claudio Monteverdi...*, p. 35, retranscrit cette liste.

⁵⁷ PICENARDI, *Dizionario...*, p. 43.

⁵⁸ *Id.*, p. 62. Nous ne savons pas si ce chanteur a un lien de parenté avec Margherita Soresina, l'épouse d'Ingegneri.

⁵⁹ *Id.*, p. 202.

⁶⁰ *Id.*, p. 254.

⁶¹ PICENARDI, *Claudio Monteverdi...*, p. 35.

⁶² PICENARDI, *Dizionario...*, p. 267.

⁶³ *Id.*, p. 109-120.

⁶⁴ *Id.*, p. 137.

ducale engageant dès les années 1590 un nombre croissant de *Virtuosi*. Rappelons aussi qu'en 1581 le prince Vincenzo avait visité la cathédrale crémonaise et y avait peut-être croisé Monteverdi, âgé alors de 14 ans.

Mantoue est une des villes musicales les plus importantes de la Renaissance⁶⁵. La musique y reçoit un soutien conséquent de la famille des Gonzaga, qui établit sa suprématie sur la cité en 1328. Au XVI^e siècle, instrumentistes, danseurs et chanteurs sont attirés par cette cour, venant de toute l'Italie et même de l'étranger. À cette époque, le duché de Mantoue⁶⁶ est particulièrement florissant dans le domaine de l'industrie du textile, rassemblant une cinquantaine de firmes qui produisent notamment des vêtements en laine⁶⁷. La ville elle-même compte environ quarante mille habitants en 1588⁶⁸.

Le premier théâtre de Mantoue, le *Teatro Castello*, est opérationnel à partir de 1549 ; en 1588 et 1591, il est détruit par un incendie mais reconstruit sous les auspices d'Antonio Maria Viani (ca 1555-1629) ; cet architecte appartient à une famille d'ingénieurs et d'architectes crémonais ayant travaillé pour le *Duomo*⁶⁹. Quelques pièces du palais ducal ainsi que certaines résidences servent aussi de lieux de représentations théâtrales. Il faut souligner que beaucoup de documents de première main touchant cette période de l'histoire de Mantoue ont disparu en 1630, lors de la destruction de la bibliothèque ducal par les troupes impériales.

En 1591, le duc en titre est Vincenzo Gonzaga, quatrième du nom depuis la mort de son père Guglielmo, survenue le 14 août 1587. Celui que Monteverdi doit servir est le fils d'un duc compositeur⁷⁰ et protecteur de nombreux musiciens, qui entretenait notamment des contacts avec Palestrina.

La musique s'entend alors dans trois institutions : la cathédrale de San Pietro, l'église collégiale de Santa Barbara et la *cappella* de la cour ; cette dernière connaît un accroissement important de personnel au cours du règne de Vincenzo, produisant le plus d'événements musicaux à Mantoue, dans la mouvance de ce qui se fait

⁶⁵ Claudio GALLICO, « Mantua », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol 15, p. 784-87.

⁶⁶ Le titre de duc est conféré aux Gonzaga en 1530.

⁶⁷ Susan H. PARISI, *Ducal Patronage of Music in Mantua, 1587-1627 : An Archival Study*, diss., University of Illinois, 1989, vol. 1, p. 38.

⁶⁸ *Id.*, p. 40.

⁶⁹ SANTORO, *op. cit.*, p. 66.

⁷⁰ Au sujet de son activité de compositeur, lire Claudio GALLICO, « Guglielmo Gonzaga signore della musica », *Nuova rivista musicale italiana*, XI (1977), p. 321-34.

dans le répertoire profane à Florence et à Ferrare⁷¹. Dès le carnaval de 1588, le nouveau duc prend l'habitude de visiter chaque année la synagogue de Mantoue, la communauté juive organisant une réception en son honneur et présentant une pièce de théâtre pour l'occasion⁷².

Dans le domaine de la facture instrumentale, soulignons la présence d'un facteur de luths appelé Sebastian Rossi, décédé à Mantoue le 6 juillet 1621⁷³.

La cathédrale

Lorsque Monteverdi découvre Mantoue, la chapelle de la cathédrale est dirigée depuis 1582 par le compositeur mantouan Ippolito Baccusi (ca 1550-1609) ; ce dernier quitte cependant son poste un an après l'arrivée du Crémonais, pour occuper la même fonction à la cathédrale de Vérone⁷⁴. Entre octobre 1590 et 1593, Francesco Delfino est *maestro di canto fermo*⁷⁵ ; il est remplacé par Alessandro Fachetti au début du mois d'octobre 1593⁷⁶.

Le compositeur Lodovico Grossi (ca 1560-1627), originaire de Viadana, près de Parme, succède à Baccusi à partir du mois de janvier 1594⁷⁷, tandis qu'à tour de rôle Cesare Nazari (1594-96) et Giulio Andreani (1596) sont *maestro di canto fermo*⁷⁸ ; le poste de Grossi est repris par Domenico Lauro « Padovano » en 1598⁷⁹, par le Mantouan Stefano Nascimbeni (actif entre 1588 et 1619) au début de l'année 1600, puis, entre avril et septembre de la même année, par le jeune frère de Claudio, Giulio Cesare Monteverdi (1573-1630/31). Annibale Bondotti, chanteur à la cathédrale depuis 1589, est ensuite *maestro di cappella* et *maestro di canto fermo* de janvier 1601 à février 1602⁸⁰. La fonction de *maestro di canto*

⁷¹ Susan H. PARISI, « Musicians at the Court of Mantua during Monteverdi's time : evidence from the payrolls », *Musicologia humana : Studies in honor of Warren and Ursula Kirkendale*, Firenze, Olschki, 1994, p. 183-208.

⁷² PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 152.

⁷³ *Id.*, vol. 2, p. 653 : le registre des décès de Mantoue de 1621 indique « M. Sebastiano Rossi liutaro nella Con.ta d.l Mastino 'è morto ».

⁷⁴ FENLON, *op. cit.*, vol. 1, p. 204 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 403.

⁷⁵ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 534.

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ Federico MOMPPELLIO, « Viadana, Lodovico », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 26, p. 516-17 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 512. En 1602, Viadana sera *maestro di cappella* au couvent San Luca de Crémone.

⁷⁸ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 536 : Nazari sera à nouveau *maestro di canto fermo* entre janvier 1609 et février 1613 ; *Id.*, p. 532.

⁷⁹ *Id.*, p. 534.

⁸⁰ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 533.

fermo est dévolue à Ottaviano Temporalis jusqu'en novembre 1602⁸¹, puis à Alessandro Marcha jusqu'en novembre 1603⁸².

En 1591, les orgues sont tenues par Giovanni Battista Recalco, actif au sein de l'institution depuis 1564 et qui occupera le poste d'organiste jusqu'au mois d'août 1600⁸³. De janvier 1601 à octobre 1608, sa fonction est remplie par Paolo Cantini⁸⁴, tandis que Sempliciano Mazzuchi, également employé à la cour, lui succède et ce jusqu'en 1615⁸⁵.

Les chanteurs dont les noms nous sont parvenus sont Lorenzo Falchi (actif entre novembre 1590 et 1593)⁸⁶ et Hieronimo Modroni (1594)⁸⁷.

La collégiale Santa Barbara

Grâce au père de Vincenzo Gonzaga, Mantoue voit la construction dans les années 1562-65 de la basilique palatine dédiée à Santa Barbara, sainte patronne de la famille, et la formation d'une chapelle musicale qui lui est attachée⁸⁸. Dès 1565, Guglielmo Gonzaga y avait placé au poste de *maestro di cappella* le compositeur flamand Giaches de Wert (1535-1596), musicien renommé que le duc Vincenzo place à la chapelle de sa cour dès sa prise de pouvoir⁸⁹. Lorsque Monteverdi entre au service des Gonzaga en 1591, les musiciens de Santa Barbara sont dirigés depuis 1588 par le compositeur Giovanni Giacomo Gastoldi (ca 1554-1609), originaire de Caravaggio, près de Crémone⁹⁰; à son décès, celui-ci est remplacé temporairement entre janvier et avril 1609 par le compositeur et chanteur Antonio Taroni (ou Tarone) (actif entre 1598 et 1646), puis par Stefano Nascimbeni entre avril 1609 et juillet 1612, ce dernier ayant été actif précédemment à la cathédrale⁹¹. Taroni est à nouveau réquisitionné pour le poste aux mois d'août et de septembre 1612 avant que ne s'y installe en octobre Amante

⁸¹ *Id.*, p. 539. Temporalis occupe à nouveau le poste entre octobre et décembre 1608.

⁸² *Id.*, p. 535. Marcha était chanteur basse à la cathédrale dès février 1601.

⁸³ *Id.*, p. 537.

⁸⁴ *Id.*, p. 533.

⁸⁵ *Id.*, p. 535.

⁸⁶ *Id.*, p. 534.

⁸⁷ *Id.*, p. 535.

⁸⁸ Iain FENLON, « Giaches de Wert and the Palatine Basilica of Santa Barbara », in Eugeen SCHREURS & Bruno BOUCKAERT (éds), *Giaches de Wert (1535-1596) and His Time. Migration of Musicians to and from the Low Countries (c.1400-1600)*, Yearbook of the Alamire Foundation, 1999, p. 47.

⁸⁹ FENLON, *Music and Patronage...*, vol. 1, p. 107.

⁹⁰ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 516.

⁹¹ *Id.*, p. 525.

Franzoni ; celui-ci gardera la fonction jusqu'en octobre 1630, avec une interruption de quelques mois entre novembre 1627 et avril 1628 ⁹².

Les *maestri di canto fermo* furent successivement Alessandro Martelli (de décembre 1592 à décembre 1601 ⁹³), Cristoforo Pellini (de décembre 1603 à juin 1610) ⁹⁴ et Antonio Taroni déjà cité (entre juillet 1610 et septembre 1612) ⁹⁵.

La chapelle emploie son propre copiste de musique ; il s'agit de Francesco Sforza (décédé au mois de mai 1634), actif dans l'institution dès 1591 ⁹⁶. Le compositeur Francesco Gonzaga (1590-1628), issu d'une branche mineure de la famille, lie son sort à Santa Barbara dès 1608 ⁹⁷.

Achévé au mois de septembre 1565 par le facteur brescian Graziadio Antegnati (1525-après 1590), l'orgue à douze registres de Santa Barbara ⁹⁸ est joué dès 1573 par le compositeur Francesco Rovigo (1541/2-1597) ; après un passage à la cour de l'archiduc Charles d'Autriche (1540-1590) à Graz, Rovigo retourne à Mantoue ; l'année de l'installation mantouanne de Monteverdi, Rovigo est engagé par Wert pour composer de la musique destinée aux intermèdes d'une représentation voulue par Vincenzo Gonzaga d'*Il pastor fido* ; nous savons que finalement Mantoue devra attendre 1598 pour monter cette pastorale de Giovanni Battista Guarini ⁹⁹. En 1605 et 1611, Bernardino Virchi se charge d'accorder l'orgue ¹⁰⁰. Les autres organistes de Santa Barbara furent Massimiano Nuvolini (actif d'octobre 1597 à février 1598) ¹⁰¹, Giacomo Bonzanini (actif de mars à octobre

⁹² *Id.*, p. 440.

⁹³ *Id.*, p. 524.

⁹⁴ *Id.*, p. 525.

⁹⁵ *Id.*, p. 505; Iain FENLON, « Taroni, Antonio », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 25, p. 105.

⁹⁶ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 528.

⁹⁷ *Id.*, p. 448.

⁹⁸ FENLON, *Music and Patronage...*, vol. 1, p. 104.

⁹⁹ Dans la présente publication, lire à ce sujet notre article « Monteverdi de Mantoue à Bruxelles. Les voyages de l'archiduc Albert en Italie (1598) et de Vincenzo Gonzaga dans les anciens Pays-Bas (1599) » ; Pierre M. TAGMANN, Michael FINK, « Rovigo, Francesco », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 21, p. 815 ; BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 57.

¹⁰⁰ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 531.

¹⁰¹ *Id.*, p. 525.

1610)¹⁰² et le Brescian Ottavio Bargnani (ca 1570-après 1627) (actif de novembre 1610 à janvier 1628)¹⁰³.

Nous connaissons le nom d'une série de chanteurs qui furent attachés à la chapelle de Santa Barbara au cours des années de présence de Monteverdi à Mantoue ; il s'agit des personnalités suivantes :

- Le compositeur bolonais Filippo Maria Perabovi (actif entre décembre et août 1601), qui avait été précédemment *maestro di canto* de la cour (entre janvier et mars 1580)¹⁰⁴
- Remigio, contralto (actif de décembre 1592 à décembre 1601)¹⁰⁵
- Giulio Cesare Pighino (ca 1575-1609) (actif de juillet 1594 à décembre 1600)¹⁰⁶
- Antonio Caccagnolo (actif en septembre 1594)¹⁰⁷
- Zacharia Zanetti (actif entre novembre 1594 et avril 1595)¹⁰⁸
- Carlo Rossi (actif entre mai 1595 et septembre 1597)¹⁰⁹
- Marsilio, basse (actif entre août 1595 et septembre 1597 ; puis en 1601 ainsi qu'entre novembre 1612 et août 1613)¹¹⁰
- Francesco Umberti (actif entre juin 1597 et novembre 1598)¹¹¹
- Hercule Fulonica (ou Falconica) (actif entre mai 1599 et mai 1604)¹¹²
- Giulio Pellino (actif entre octobre et décembre 1601), également tromboniste au mois de en juillet 1601¹¹³
- Giovanni Vincenzo Ambrosini (actif entre décembre 1601 et janvier 1604)¹¹⁴
- Claudio da Duosolo (actif entre août 1604 et mai 1609)¹¹⁵

¹⁰² *Id.*, p. 519. Bonzanini est l'auteur de *Capricci musicali per cantare e suonare a quattro voci*.

¹⁰³ *Id.*, p. 404 ; 519.

¹⁰⁴ Iain FENLON, « Perabovi, Filippo Maria », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 19, p. 328.

¹⁰⁵ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 526.

¹⁰⁶ *Id.*, p. 476. Nous ne savons pas si ce musicien a un lien avec le chanteur Paolo Pighino.

¹⁰⁷ *Id.*, p. 519.

¹⁰⁸ *Id.*, p. 532.

¹⁰⁹ *Id.*, p. 526.

¹¹⁰ *Id.*, p. 523.

¹¹¹ *Id.*, p. 531.

¹¹² *Id.*, p. 522.

¹¹³ *Id.*, p. 525.

¹¹⁴ *Id.*, p. 518.

- Angelo Temporalì (actif entre janvier 1605 et mars 1606) ¹¹⁶
- Vincenzo Zampoli (actif entre janvier 1605 et avril 1609) ¹¹⁷
- Federico Malgarini (actif entre octobre 1605 et septembre 1607) ¹¹⁸
- Giulio Cesare Saragnari (ou Scargnani) (actif entre octobre 1605 et décembre 1614) ¹¹⁹
- Bartolomeo da Sancino (actif entre mai et juin 1608) ¹²⁰
- Pietro Antonio Soragna (décédé en 1629) (actif entre mai 1609 et juin 1611) ¹²¹
- Geronimo Cerione (actif entre novembre 1609 et juillet 1612) ¹²²
- Marco Soragna (actif en avril 1613), également sonneur de cloche (entre mai 1609 et mai 1611, puis en novembre 1612 ainsi qu'en janvier 1614 et entre mars et septembre 1614) ¹²³
- Giovanni Francesco Carnevale (actif entre juin 1611 et avril 1612) ¹²⁴
- Giovanni Trainino (actif entre juin 1611 et décembre 1614) ¹²⁵

Chapelle de la cour

Lorsqu'en 1591 Monteverdi est intégré à la chapelle de la cour, celle-ci est dirigée par Wert. La chapelle comprend alors notamment le compositeur et instrumentiste mantouan Alessandro Striggio père, mais celui-ci décède dans sa ville natale le 29 février 1592 ¹²⁶.

Grâce aux recherches de Susan Parisi sur les listes de salaires conservées dans les archives mantouannes ¹²⁷, il est possible de savoir avec précision quels furent les collègues directs du compositeur crémonais. Si sous le règne de Guglielmo,

¹¹⁵ *Id.*, p. 520.

¹¹⁶ *Id.*, p. 530.

¹¹⁷ *Id.*, p. 531.

¹¹⁸ *Id.*, p. 523. Il semble que Malgarini fut également employé à la cathédrale et peut-être à la cour.

¹¹⁹ *Id.*, p. 528.

¹²⁰ *Ibid.*

¹²¹ *Ibid.*

¹²² *Id.*, p. 520.

¹²³ *Id.*, p. 528. Il est probablement parent de Pietro Antonio Soragna.

¹²⁴ *Id.*, p. 520.

¹²⁵ *Id.*, p. 530.

¹²⁶ *Id.*, p. 665. Monteverdi sera, on le sait, en contact avec Alessandro Striggio fils, auteur du livret de l'*Orfeo*.

¹²⁷ PARISI, « Musicians at the Court... », p. 183-208.

L'institution comprend entre douze et quinze musiciens, elle rassemble en 1592 pas moins de vingt-deux noms. Mis à part Wert et Monteverdi, une liste, qui peut être datée de cette année, nous révèle les noms suivants :

- Filippo Angeloni
- Gioan Berthioli
- Bassano Casola
- Giuseppe Clerici
- Andrea Cochiola
- Giordano Floriano
- Giovan Battista Marinoni
- Paolo Masenello
- Isacchino Massarano
- Benedetto Pallavicino
- Annibale Pelizzari
- Bartholomeo Pelizzari
- Isabetta Pelizzari
- Lucia Pelizzari
- Giulio Cesare Perla
- Europa Rossi
- Salamone Rossi
- Francesco Rovigo
- Camillo Sorsoli
- Serafino Terzi

Le chanteur Filippo Angeloni (actif entre 1577 et environ 1599), qui figurait déjà sur une liste de salaires de 1577¹²⁸, semble avoir supervisé diverses troupes d'acteurs qui se sont produites à la cour¹²⁹. L'accordeur et instrumentiste à clavier vénitien Giordano Floriano exerce son art au sein de la chapelle ducale lui aussi dès 1577 et jusqu'au moins 1605¹³⁰. Rovigo, déjà cité, rejoint la cour tandis que le chanteur Camillo Sorsoli réapparaît dans l'institution après y avoir été absent

¹²⁸ *Id.*, p. 185.

¹²⁹ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 401.

¹³⁰ *Id.*, p. 439.

quelques années ¹³¹. Nous ne savons rien du chanteur Gioan Berthioli (ou Bartioli).

La liste de 1592 comprend également des noms qui apparaissent pour la première fois dans celle de 1589, comme celui du chanteur et compositeur crémonais Benedetto Pallavicino (ca 1551-1601), attaché à la cour ducale des Gonzaga dès 1583 ¹³². Les autres artistes déjà présents en 1589 sont Bassano Casola, Andrea Cochiola, Giovan Battista Marinoni, Paolo Masenello, Isacchino Massarano, quatre membres de la famille Pelizzari ainsi que Salamone et Europa Rossi.

Si Bassano Casola, originaire de Lodi, sera près de trente ans au service de la cour ¹³³, le castrat Andrea Cochiola (ou Cozzoli, Cocciola) décidera en 1603 d'intégrer la chapelle de l'archiduc Ferdinand à Graz et y restera jusqu'en 1615 ¹³⁴. Le chanteur Giovan Battista Marinoni (décédé en 1647) est employé dès le début des années 1580 et jusqu'en 1612 ¹³⁵; il a particulièrement bien connu Monteverdi, ayant participé avec lui à l'expédition de Hongrie contre les Turcs en 1595. Le compositeur véronais Paolo Masenello (Masinelli) (décédé à Vérone en 1613) tient l'orgue de la chapelle et accorde les instruments à claviers à la cour entre le 6 février 1585 et le 24 mars 1592; en 1593, il s'installe dans sa ville natale et occupe le poste d'organiste de la cathédrale et de l'Accademia Filarmónica ¹³⁶.

Le chanteur, luthiste et danseur Isacchino Massarano dit « della Profeta » est un des musiciens qualifiés d'« ebreo » et de « straordinario » de la chapelle ducale. Actif à Mantoue dès 1580, il est notamment connu pour avoir réalisé la chorégraphie de la pastorale *Il pastor fido* de Guarini. Massarano a tenu un rôle dans plusieurs productions mises sur pied par la troupe théâtrale juive à la cour durant le carnaval, dont *Le Tre sorelle* (1598) de Leone de' Sommi et l'ouvrage anonyme

¹³¹ *Id.*, p. 501. Sorsoli apparaît dans une liste que Parisi date de 1580-81. Il est également mentionné dans les registres de Santa Barbara en tant que chanteur entre 1592 et novembre 1604.

¹³² FENLON, *Music and Patronage...*, vol. 1, p. 143; K. Bosi MONTEATH, « Pallavicino, Benedetto », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 19, p. 6.

¹³³ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 430.

¹³⁴ *Id.*, p. 434.

¹³⁵ *Id.*, p. 456.

¹³⁶ Iain FENLON, « Masnelli, Paolo », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 16, p. 30-31; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 459.

Accessi de Amor (1605)¹³⁷. Quant à la famille Pelizzari, elle avait déjà été recrutée en 1587 par le père de Vincenzo, Guglielmo Gonzaga¹³⁸. Isabetta et Lucia Pelizzari se distinguent à la fois pour leur chant mais aussi pour leur jeu sur le cornet et le trombone¹³⁹.

Enfin, parmi les collègues de Monteverdi en 1592 déjà présents en 1589, nous trouvons le nom du compositeur et instrumentiste d'origine juive Salamone Rossi (1570-ca 1630), un « *straordinario* » particulièrement apprécié à la cour des Gonzaga dès 1589. Comme d'autres juifs de son temps tels Massarano, Rossi est signalé dans les documents d'époque comme « *ebreo* ». Dans les dernières décennies du XVI^e siècle, l'antisémitisme s'accroît et dans de nombreux lieux d'Italie, les juifs sont obligés de porter des insignes jaunes pour se différencier ; en tant que musiciens privilégiés, Rossi et Massarano sont exemptés de cette obligation¹⁴⁰. Europa Rossi occupe également une situation exceptionnelle, étant la seule chanteuse professionnelle d'origine juive de son époque. L'instrumentiste Fabritio Trolandi, repris en 1589, n'est plus en service en 1592 mais le sera à nouveau au début du XVII^e siècle.

La liste des musiciens côtoyant le Crémonais en 1592 fait apparaître pour la première fois les noms de Giuseppe Clerici, Giulio Cesare Perla et Serafino Terzi, trois musiciens qui travailleront aussi au sein de la collégiale Santa Barbara. Né en 1549, Giuseppe Clerici (décédé en 1623) est d'abord associé à cette dernière, où il occupe la fonction de *maestro di canto* entre mars et mai 1584¹⁴¹. Le contralto mantouan Giulio Cesare Perla est mentionné en tant que chanteur du duc de Mantoue dès le mois de novembre 1593, tandis qu'il est repris à Santa Barbara entre décembre 1592 et décembre 1614¹⁴². Le chanteur basse Serafino Terzi, religieux originaire de Bergame, s'installe à Mantoue vers 1589 ; en 1594, il reçoit l'autorisation du duc Vincenzo de pouvoir continuer à chanter à Santa Barbara, où il exerce depuis 1592, malgré son appointment à la cour ; en 1595, il est un des musiciens, avec Monteverdi, réquisitionnés pour l'expédition en

¹³⁷ Don HARRAN, *Salamone Rossi Jewish Musician in Late Renaissance Mantua*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 31 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 460 ; 602.

¹³⁸ BERTELOTTI, p. 69.

¹³⁹ FENLON, *Music and Patronage...*, vol. 1, p. 127-28.

¹⁴⁰ La ségrégation de la population juive de Mantoue n'est effective qu'après la mort du duc Vincenzo en 1612, avec la construction du ghetto construit cette année ; le ghetto sera pillé et ses résidents expulsés en 1630 : HARRAN, *Salamone Rossi...*, p. 12.

¹⁴¹ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 520.

¹⁴² BERTELOTTI, p. 71 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 475.

Hongrie ¹⁴³. Soulignons qu'un chanteur basse milanais du nom de Gian Andrea Robbiato est actif à la cour vers 1585 et ce jusqu'en 1600, bien que son nom n'apparaisse pas sur la liste de 1592 ¹⁴⁴.

Si, en ce qui concerne l'acquisition des instruments de musique pour la cour, les documents font souvent défaut, il convient néanmoins de signaler l'existence d'une série de lettres conservées dans les archives Gonzaga à Mantoue, témoignant de l'achat à Venise de deux clavecins pour la cour mantouanne ; ces missives sont échangées entre Annibale Chieppio, conseiller du duc Vincenzo à Mantoue, et Aurelio Pomponazzi, ambassadeur à Venise, durant les mois d'octobre et de novembre 1591 ¹⁴⁵.

Lorsque Monteverdi se lie à la chapelle, il le fait en tant qu'instrumentiste, renommé pour son jeu sur la *viola da braccio* ou les *due viole bastarde* ¹⁴⁶. Pour la période 1592-1602, aucune liste de rémunération n'est conservée ; il est donc difficile pour ces années de connaître de manière exhaustive les condisciples de Claudio. Nous savons néanmoins qu'en 1593, Carlino dal Violino dirige un ensemble à cordes qui se produit occasionnellement à la cour de Mantoue ¹⁴⁷.

Au cours de l'expédition de 1595, nous voyons apparaître, outre Monteverdi, Marinoni et Terzi déjà cités, le castrat Teodoro Bacchino, carme ; ce dernier, en poste à Innsbruck puis à Prague depuis 1592, avait rejoint en novembre 1594 le service de Vincenzo Gonzaga à Mantoue ; Bacchino restera auprès de ce dernier jusqu'en novembre 1605 ¹⁴⁸.

Le décès de Wert le 6 mai 1596 propulse Benedetto Pallavicino à la tête de la *cappella*. Monteverdi n'apprécie que modérément le nouveau dirigeant. L'année suivante, nous retrouvons les noms des « sonatori di viola » Fabrizio Frolandi et Giovanni Battista Barbimoli ¹⁴⁹, tandis que la cour commande « ad Adam

¹⁴³ Nous ne savons pas si ce Terzi a un lien avec le compositeur et luthiste Giovanni Antonio Terzi actif à Bergame vers 1580-1600 : cf. David NUTTER, « Terzi, Giovanni Antonio », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 25, p. 309.

¹⁴⁴ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 489.

¹⁴⁵ *Id.*, vol. 1, p. 96-97 ; BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 69, cite un extrait de lettre en indiquant de manière incorrecte 1590 et non 1591.

¹⁴⁶ Monteverdi indique dans la préface de son troisième livre de madrigaux que son jeu à la viole lui a permis d'entrer au service des Gonzaga : *Claudio Monteverdi. Correspondance, préfaces, épîtres dédicatoires*, trad. Annonciade RUSSO, *op. cit.*, p. 234-35. La mention de « viole bastarde » apparaît dans le texte écrit par Giulio Cesare en guise de préface des *Scherzi musicali* de son frère : *id.*, p. 244-45.

¹⁴⁷ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 429 ; 574.

¹⁴⁸ *Id.*, p. 401-402.

¹⁴⁹ BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 73.

Chirsver, in Vienna, 12 trombe ; al contrario, i tromboni erano commissionati a Norimberga, ove si lavoravano assai bene » ¹⁵⁰.

Employé à la cour impériale d'Innsbruck entre 1592 et 1595, le trompettiste munichois Andreas Reichl (décédé à Kanissa en 1601) exerce à la cour de Mantoue entre 1596 et 1599, avant d'être recruté par l'archiduc Ferdinand ¹⁵¹.

Les registres du service ducal de 1598 font mention de Michele Fera, musicien de Mantoue, d'Ercole Favino, chanteur actif à Bologne puis à Mantoue, et de l'organiste Giovanni Maroni, originaire de Ferrare ¹⁵². Toujours en 1598, Orfino Vittorii vient de la cour de Ferrare, tandis que Girolamo Casati, « maestro di cappella in Mantova, fu compositore famoso » ¹⁵³.

Le 20 mai 1599, Monteverdi consolide sa position à la cour de Mantoue, puisqu'il se marie avec la chanteuse Claudia Cattaneo, fille du « sonatore di viola » Giacomo, son collègue au sein de la chapelle depuis le début de cette année.

Monteverdi est probablement parmi les musiciens accompagnant le duc Vincenzo Gonzaga à Florence dans le cadre des festivités célébrant le mariage par procuration de Marie de Médicis et du roi de France Henri IV en octobre 1600, manifestations au cours desquelles le 6 de ce mois l'opéra *Euridice* de Jacopo Peri est représenté au Palazzo Pitti. Suite au décès de Benedetto Pallavicino, qui survient le 26 novembre 1601, Monteverdi est finalement nommé *maestro della musica* du duc Vincenzo Gonzaga. Il est promu citoyen de Mantoue le 10 avril 1602 ; il quitte la maison de son beau-père pour s'installer dans une maison proche du palais ducal. Avec le Crémonais, la chapelle mantouanne va connaître un nouvel accroissement de musiciens, tant dans les pupitres des cordes que des vents.

Une liste de paiement incomplète, qui peut être datée de 1603-1608, reprend six noms qui apparaissent dans celle de 1592 : Lucia, Isabetta et Annibale Pelizzari, Marinoni, Casola et Floriano. Des nouvelles personnalités sont à présent sous la direction de Monteverdi :

- Eleuterio Buzio
- Pandolfo del Grande
- Caterina Martinelli
- Francesco Rasi

¹⁵⁰ *Id.*, p. 74.

¹⁵¹ PARISI, *Ducal Patronage...*, vol. 1, p. 91, vol. 2, p. 488 ; BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 74.

¹⁵² BERTOLOTTI, *ibid.*

¹⁵³ *Ibid.* Casati est cité dans Fétis.

- Giovan Battista et Oratio Rubini
- Lucrezia Urbana
- Henrico Vilardi

Le chanteur Eleuterio Buzio sert la *Cappella Giulia* de Rome dès les années 1590, avant de rejoindre Mantoue au début de l'année 1605 ; quant au ténor et compositeur Pandolfo del Grande, originaire de Modène, il est attaché au duc de Mantoue dès 1603 environ et au moins jusqu'en 1622¹⁵⁴. La jeune soprano romaine Caterina Martinelli, appelée « La Romanina » ou « Caterinuccia » dans certaines sources, est recrutée au mois d'août 1603 à l'âge de 13 ans, suite aux démarches entreprises par l'agent romain Paolo Faccone, chanteur à la chapelle papale¹⁵⁵ ; l'adolescente logera pendant trois ans au domicile de Monteverdi, la femme de ce dernier ayant probablement été son professeur de chant ; suite au décès prématuré de Caterina le 7 mars 1608, Vincenzo Gonzaga, manifestement épris de la chanteuse, commandera à Monteverdi la composition de la pièce *Lagrime d'amante al sepolcro dell'amata*¹⁵⁶.

Dès 1598, le compositeur, ténor, joueur de chitarrone et poète Francesco Rasi (1574-1621) va s'imposer à la cour de Mantoue comme le chanteur vedette ; l'année même de son arrivée, il impressionne le public en s'accompagnant au chitarrone dans *Il pastor fido*. Il restera plus de vingt ans au service des Gonzaga, demeurant à Mantoue tout en prêtant son talent aux premières représentations de l'*Euridice* de Peri à Florence ; le 24 février 1607, il tient le rôle-titre de l'*Orfeo*¹⁵⁷.

Les frères Giovan Battista et Oratio Rubini, originaires de Casale (les « i casaleschi » cités dans les documents d'époque) sont compositeurs, théorbistes et « sonatori di viola » à la cour de Vincenzo Gonzaga dès 1597¹⁵⁸. La harpiste et chanteuse Lucrezia Urbana quitte Mantoue pour Naples en 1608, après avoir exercé cinq ans sous les ordres de Monteverdi¹⁵⁹. Quant au chanteur Henrico

¹⁵⁴ BERTELOTTI, p. 97 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, vol. 2, p. 449.

¹⁵⁵ PARISI, *id.*, p. 458.

¹⁵⁶ Denis ARNOLD/Edmond STRAINCHAMPS, « Martinelli, Caterina », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 15, p. 915.

¹⁵⁷ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 414 ; William V. PORTER, « Rasi, Francesco », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 20, p. 838-39.

¹⁵⁸ PARISI, « Musicians at the Court... », p. 198. Nous ne savons pas si les Rubini en question ont un lien de parenté avec le compositeur et cornettiste Nicolò Rubini appelé « Il Cavaliere del Cornetto » ou « Rubini del Cornetto » : Nigel FORTUNE, « Rubini, Nicolò », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 21, p. 843.

¹⁵⁹ PARISI, « Musicians at the Court... », p. 193 ; BERTELOTTI, *op. cit.*, p. 89 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 509.

Vilardi, appelé « Romano », il fut enfant de chœur à la *Cappella Giulia* avant d'intégrer la chapelle ducale ¹⁶⁰.

En 1605, une correspondance entre Ercole Udine, ambassadeur à Venise, et Annibale Chieppio déjà cité, atteste l'achat dans la cité des Doges d'une « viola » pour Mantoue ¹⁶¹. En mai 1607, une série de lettres échangées entre les mêmes correspondants concerne l'acquisition à Venise de bois pour violon (« legno Violino ») pour la cité ducale ¹⁶². Toujours dans la même ville, d'autres missives font référence à l'acquisition de flûtes, par l'intermédiaire de Giovanni Gabrieli (1607) ¹⁶³, d'un chitarrone ¹⁶⁴ ou encore de cornets ¹⁶⁵.

Susan Parisi a pu reconstituer une liste des musiciens employés par Claudio Monteverdi pour les années 1606-1608 ; parmi ceux-ci, plusieurs ont sûrement participé à la création de l'*Orfeo* ; nous retrouvons Eleuterio Buzio, Bassano Casola, devenu vice maestro, Pandolfo del Grande, Giordano Floriano, Giovan Battista Marinoni, Caterina Martinelli, Isacchino Massarano, Annibale, Isabetta et Lucia Pelizzari, Francesco Rasi, Salamone Rossi, Giovan Battista et Oratio Rubini, Fabritio Trolandi, Lucrezia Urbana et Henrico Vilardi. À ceux-ci, viennent s'ajouter vingt-quatre noms :

- Giovanni Domenico Ariemi
- Francesco Barberoli
- Giulio Cesare Bianchi
- Giovan Battista Buonamente
- Francesco Campagnolo
- Giulio Cardi
- Claudia Cattaneo
- Giacomo Cattaneo
- Francesco Dognazzi
- Luigi Farina
- Luca Francini
- Pasquino Bernardino Grassi

¹⁶⁰ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 513.

¹⁶¹ *Id.*, vol. 1, p. 96. Cette correspondance est conservée à Mantoue dans l'Archivio Gonzaga.

¹⁶² *Id.*, vol. 1, p. 97.

¹⁶³ *Id.*, vol. 1, p. 99.

¹⁶⁴ *Id.*, vol. 1, p. 98 ; cette mention de paiement se retrouve également dans BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 89.

¹⁶⁵ PARISI, *Ducal Patronage...*, vol. 1, p. 100.

- Pedro Gutierrez
- Giovanni Leite
- Ferrante Lelioli
- Giovanni Maria Lugaro
- Giulio Cesare Monteverdi
- Anselmo Rossi
- Giovan Battista Sacchi
- Francesco Sanchez
- Vittorio « Spagnuolo »
- Gasparo « Tedesco »
- Giovanni Tedesco Srofenauer
- Ottavio Trivoli

Giovanni Domenico Ariemi est cité en date du 15 octobre 1606 en tant que « sonator di trombone », poste qu'il occupe depuis huit années¹⁶⁶. Le violiste véronais Francesco Barberoli est actif de 1603 à environ 1632¹⁶⁷. Le cornettiste et compositeur crémonais Giulio Cesare Bianchi (1576/7-1637 ou après) sert la cour de Mantoue du 26 mars 1602 au mois de juin 1612. En étroite collaboration avec Monteverdi, il est chargé de s'occuper de l'ensemble des vents et du recrutement de nouveaux instrumentistes. Il a probablement pris en charge les solos de cornet dans l'*Orfeo*¹⁶⁸. Le compositeur, chanteur contralto et violoniste mantouan Giovanni Battista Buonamente (fin XVI^e siècle-1642) est au service de la cour vers 1606¹⁶⁹.

Originaire de Mantoue, le ténor Francesco Campagnolo (1584-1630) est l'élève de Monteverdi dès 1594 ; il servira les Gonzaga pendant plus de trente ans, accompagnant la cour dans de nombreux voyages¹⁷⁰. Le compositeur Giulio Cardi (1582-1622) est un des principaux castrats de la chapelle ducale dès 1605¹⁷¹. Monteverdi dirige également sa femme Claudia ainsi que son beau-père Giacomo Cattaneo.

¹⁶⁶ BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 87 ; PARISI, *id.*, vol. 2, p. 401.

¹⁶⁷ PARISI, *id.*, vol. 1, p. 125.

¹⁶⁸ Tim CARTER, « Bianchi, Giulio Cesare », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 3, p. 515 ; PICENARDI, *Dizionario...*, p. 79-80.

¹⁶⁹ Stephen BONTA, « Buonamente, Giovanni Battista », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 4, p. 606-607 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, vol. 1, p. 125.

¹⁷⁰ PARISI, *id.*, vol. 2, p. 422.

¹⁷¹ *Id.*, p. 428.

Le compositeur et ténor mantouan Francesco Dognazzi (1585-1643) est d'abord chanteur à Santa Barbara entre janvier et mai 1600, avant d'officialier à la cour pendant quatre décennies¹⁷². Originaire de Casalmaggiore (entité de Crémone), Luigi Farina est un des principaux « sonatori di viola » à Mantoue entre 1603 et 1632¹⁷³. On ne sait rien de Luca Francini, mis à part qu'il rejoint le service du duc Vincenzo en avril 1605¹⁷⁴.

La présence de Pasquino Bernardino Grassi (Grossi) à Mantoue est attestée de 1605 à 1617. Il fut probablement à la fois joueur de clavecin et compositeur¹⁷⁵. Le guitariste Pedro Gutierrez est le fils d'Antonio, musicien qui avait accompagné le duc Vincenzo, avec Monteverdi et Rasi, dans le périple accompli dans les anciens Pays-Bas en 1599¹⁷⁶.

L'organiste et claveciniste portugais Giovanni Leite, religieux, ne semble avoir servi la cour de Mantoue qu'entre 1605 et 1607¹⁷⁷. Le nom du chanteur Ferrante Lelioli apparaît dans une liste de la cour de novembre 1605¹⁷⁸. Le Gênois Giovanni Maria Lugaro (Lugharo), employé du duc Vincenzo vers 1602, est à la fois chanteur et instrumentiste, jouant du chitarrone, de la harpe, de l'épinette et de la viole¹⁷⁹.

Parmi les musiciens menés par Claudio Monteverdi, nous retrouvons son jeune frère Giulio Cesare, entré à la chapelle dès le mois d'août 1602. Il composera la musique du quatrième intermède de *L'Idropica* de Guarini, donné le 2 juin 1608 dans le cadre des célébrations du mariage de Marguerite de Savoie avec le prince Francesco (1586-1612), fils de Vincenzo¹⁸⁰.

Le chanteur et compositeur Anselmo Rossi, documenté dans les registres ducaux en 1605¹⁸¹, n'est pas d'origine juive et n'appartient pas à la famille de

¹⁷² *Id.*, p. 521 ; PARISI, « Dognazzi, Francesco », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 7, p. 423-24. En 1619, Dognazzi se rendra à Venise pour essayer de convaincre Monteverdi de reprendre sa place de *maestro di cappella* à Mantoue, mais sans succès.

¹⁷³ BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 73.

¹⁷⁴ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 440.

¹⁷⁵ PARISI, « Musicians at the Court... », p. 197.

¹⁷⁶ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 451.

¹⁷⁷ PARISI, « Musicians at the Court... », p. 197 ; BERTOLOTTI, *op. cit.*, p. 85 ; PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 450.

¹⁷⁸ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 454.

¹⁷⁹ *Id.*, p. 597.

¹⁸⁰ *Id.*, vol. 1, p. 144.

¹⁸¹ *Id.*, vol. 2, p. 489.

Salamone Rossi¹⁸². Le chanteur et compositeur florentin Giovan Battista Sacchi est considéré comme un des plus fameux castrats des Gonzaga, recruté par Rasi à Florence en 1605. Il a tenu les rôles majeurs dans les productions théâtrales de 1607-1609¹⁸³. Si nous ne savons rien de Sanchez, le guitariste espagnol Vittorio est en service entre 1608 et 1611¹⁸⁴.

Giovanni Tedesco Srofenauer est documenté à la cour en 1604 ; son nom suggère qu'il soit d'origine allemande¹⁸⁵. Gasparo Tedesco, dont on ignore tout, apparaît pour la première fois dans un compte de la cour daté de décembre 1605. Nous ne savons pas s'il a un lien de parenté avec Giovan Antonio Todeschi (Tedeschi) (ca 1558-1603), joueur de viole crémonais entré en fonction à la cour de Mantoue en 1602¹⁸⁶. Ottavio Trivoli est violiste dès février 1603 et se retrouve cité dans des documents financiers de 1604 et de 1606¹⁸⁷.

Même s'il ne figure pas parmi les noms cités, le facteur de cistres et instrumentiste brescien Paolo (Giovanni) Virchi, surnommé « Targhetta »¹⁸⁸ (1550-1610), a bel et bien côtoyé Monteverdi à la chapelle ducale, étant en tout cas rémunéré dès 1598¹⁸⁹.

Au cours de cette période 1603-1608, Monteverdi est devenu un compositeur célèbre à travers l'Europe. Après la création de son opéra *Orfeo* et avoir achevé ses *Scherzi musicali* (dédié au prince Francesco Gonzaga le 21 juillet 1607), Monteverdi retourne à Crémone pour y retrouver sa femme Claudia, malade, qui est soignée par son père. Monteverdi est admis à l'Accademia degli Animosi de Crémone le 10 août 1607. Son épouse meurt le 10 septembre 1607. Seul avec trois enfants, Monteverdi retourne à Mantoue pour participer aux festivités célébrant le mariage du prince Francesco Gonzaga avec Marguerite de Savoie, composant lui aussi pour *L'idropica* de Guarini. Il débute probablement l'écriture de son opéra *Arianna* à la fin du mois d'octobre 1607. La jeune soprano Caterina Martinelli est pressentie pour jouer le rôle-titre mais décède le 7 mars

¹⁸² HARRAN, *Salamone Rossi...*, p. 39.

¹⁸³ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 496.

¹⁸⁴ *Id.*, vol. 1, p. 91 ; vol. 2, p. 515.

¹⁸⁵ *Id.*, vol. 2, p. 501.

¹⁸⁶ *Id.*, p. 508, 669.

¹⁸⁷ *Id.*, p. 508.

¹⁸⁸ BERLOTTI, *op. cit.*, p. 73, indique « Targhetta, bresciano, fabbricatore di cetre » ; VANNES, *Dictionnaire universel des luthiers*, p. 244.

¹⁸⁹ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 514 ; Anthony NEWCOMB, « Virchi, Paolo », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 26, p. 772-73 ; BERLOTTI, *op. cit.*, p. 93.

1608 ; l'actrice de renom Virginia Ramponi-Andreini (« la Florinda ») la remplace et la première, le 28 mai, est un succès.

Dès le mois de juin 1610, Monteverdi accueille dans la chapelle ducale une chanteuse et une instrumentiste d'exception nommée Adriana Basile (ca 1580/83-après 1642) ; celle-ci s'installe dans la cité avec d'autres membres de sa famille : ses frères poètes Giovanni Battista et Lelio, ses sœurs Margherita et Vittoria, également chanteuses, ainsi que son mari et leurs enfants Camillo, Leonora et Caterina ¹⁹⁰. Les possibilités vocales d'Adriana, la musicienne la mieux payée de la cour, sont telles que Monteverdi déclare dans une lettre du 28 décembre 1610 qu'elles surpassent celles des meilleures chanteuses. Le répertoire d'Adriana comprenait plus de trois cents chansons italiennes et espagnoles, qu'elle chantait de mémoire, en s'accompagnant elle-même à la guitare espagnole, la harpe ou la lira da braccio. Sa sœur, Margherita (décédée après 1639) sera la principale chanteuse de la cour de Mantoue dans les années 1620.

À la même époque, les deux fils aînés de Vincenzo ont leurs propres ensembles musicaux et organisent des concerts. Lorsque le prince Francesco devient gouverneur de Monferrato en 1609, il nomme Giulio Cesare Monteverdi *maestro di cappella*. À la mort du duc Vincenzo Gonzaga le 18 février 1612, Francesco succède à son père. Au mois de juillet suivant, il démet Monteverdi et certains de ses collègues de leurs fonctions. Mais il meurt prématurément le 22 décembre et son frère Ferdinando, cardinal à Rome, prend la tête du duché. Ce dernier s'installe à Mantoue en important de Rome quelques musiciens, comme le claveciniste et accordeur Domenico Richi ¹⁹¹ et l'alto Lorenzo Sances. Ferdinando recrute la soprano et compositrice florentine Settimia Caccini (1591-ca 1660), fille de Giulio Caccini, ainsi que son époux, le compositeur Alessandro Ghivizzani (ca 1572-1634/36).

Sans emploi, Monteverdi retourne à Crémone chez son père. Le 10 juillet 1613, décède Giulio Cesare Martinengo (ca 1564/68-1613), *maestro di cappella* à San Marco de Venise depuis 1609 ¹⁹² ; Monteverdi est auditionné pour ce poste le premier août, fournissant de la musique pour une messe ; il quitte donc Mantoue pauvre mais célèbre et entame une nouvelle vie dans la cité des Doges, ville où il

¹⁹⁰ Argia BERTINI/Dinko FABRIS, Keith A. LARSON, Susan PARISI, « Basile », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 2, p. 838-39.

¹⁹¹ PARISI, *Ducal Patronage...*, p. 650.

¹⁹² Denis ARNOLD/Tiziana MORSANUTO, « Martinengo, Giulio Cesare », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 15, p. 916-17.

passera les trente dernières années de sa vie, ne s'absentant que rarement pour de courts séjours à Mantoue et Crémone.

Notre survol des personnalités musicales présentes à Crémone et Mantoue du temps de Monteverdi permet de mettre en évidence le nombre important de musiciens de qualité que le compositeur de l'*Orfeo* a pu approcher en cette fin de XVI^e siècle et ce début du XVII^e. Les deux villes vivent alors un moment clé de leur histoire, l'une dans le domaine de la facture instrumentale, l'autre dans le développement du répertoire vocal profane. À son apogée sous le règne du duc Vincenzo, Mantoue n'est pourtant pas capable de saisir le potentiel extraordinaire d'avenir que représente Monteverdi et laisse partir celui qu'elle voit surtout comme un serviteur du pouvoir qui se doit d'être docile et peu exigeant.

SAMENVATTING

Dit artikel geeft een overzicht van de musici, zangers en instrumentenbouwers die in Cremona en Mantua in de omgeving van de componist kunnen hebben geleefd. Het overzicht is gebaseerd op de bestaande literatuur en behandelt eerst Cremona, stad waar Monteverdi is geboren en opgeleid, om vervolgens aandacht te besteden aan Mantua waar de componist verblijft van 1591 tot zijn vertrek naar de dogenstad in 1613.

De Cremonese periode van Monteverdi (1567-1591) loopt samen met de ontwikkeling van de vioolbouw. Het muziekleven in de stad concentreert zich vooral in de kathedraal (*il Duomo*) met haar muziekkapel. Vanaf 1566 is de Veronees Marc'Antonio Ingegneri de centrale figuur als kapelmeester en leermeester van de jonge Claudio.

Zelfs wanneer Monteverdi vanaf 1591 in Mantua actief wordt, onderhoudt hij nauwe contacten met zijn geboortestad, ondermeer met de organist Galeazzo Sirena en de Cremonese *Accademia degli Animosi*, gesticht in 1560.

De juiste omstandigheden waarin Monteverdi werd aangenomen in dienst van Vincenzo Gonzaga blijven onduidelijk, maar de componist moet er in elk geval van op de hoogte geweest zijn dat het hof van Mantua vanaf 1590 een groeiend aantal *Virtuosi* wilde aanwerven.

Mantua is een van de belangrijkste muzieksteden tijdens de renaissance. Hiervoor tekenen drie instellingen: de kathedraal San Pietro, de collegiale kerk Santa Barbara en de *cappella* van het hof. Door de aangroei van de kapel tijdens het bestuur van Vincenzo worden er meer muzikale evenementen georganiseerd die in de lijn liggen van het profane repertoire in Firenze en Ferrara. Bij de aankomst van Monteverdi in 1591 leidt Giaches de Wert de kapel, waarvan ondermeer de Joodse componist en musicus Salamone Rossi deel uitmaakt. Bij het overlijden van de Wert in 1596 komt Benedetto Pallavicino aan het hoofd van de *cappella*, in 1601 opgevolgd door Monteverdi. Onder zijn leiding wordt het aantal musici nogmaals verhoogd, zowel bij de strijkers als bij de blazers. Als uitgesproken muzikale persoonlijkheden die hij leidt tussen 1601 en 1612 vermelden we de tenor Francesco Rasi, die de titelrol in de *Orfeo* vertolkte, en de sopranen Caterina Martinelli en Adriana Basile.

Bij zijn ontslag in 1612 keert Monteverdi terug naar zijn vader in Cremona en krijgt vervolgens, door het overlijden van Martinengo, de post van *maestro di cappella* aan de San Marco in Venetië. Mantua heeft de kans gemist om een van de genieën van zijn tijd binnen zijn muren te houden.

ABSTRACT

This article offers a review of the musicians, singers and instrument makers likely to have lived in the vicinity of the composer in Cremona and Mantua. The review is based on extant writings and deals first with Cremona, the city where Monteverdi was born and bred, and then with Mantua, where the composer resided from 1591 until his departure for the City of the Doges in 1613.

Monteverdi's Cremonese period (1567-1591) coincided with the development of violin making. Musical life in the city was chiefly concentrated in the cathedral (*il Duomo*) with its *cappella* of musicians. The pivotal figure from 1566 on was the Veronese Marc'Antonio Ingegneri, *maestro di cappella* and teacher of the young Claudio.

Even when, from 1591, Monteverdi became active in Mantua, he maintained close contacts with the city of his birth and particularly with the organist Galeazzo Sirena and the Cremonese *Accademia degli Animosi*, established in 1560.

The exact circumstances in which Monteverdi was taken into the service of Vincenzo Gonzaga remain unclear, but the composer must have been aware that, from 1590, the Mantuan Court was looking to recruit an increasing number of *virtuosi*.

Mantua was one of the most important cities for music during the Renaissance, as witnessed by the three institutions, the Cathedral of San Pietro, the Collegiate Church of Santa Barbara and the Court *cappella*. The expansion of the *cappella* under the rule of Vincenzo led to the organization of a greater number of musical events on the lines of the profane repertoire in Florence and Ferrara. When Monteverdi arrived in 1591, Giaches de Wert headed the *cappella*, one of whose members was the Jewish composer and musician Salamone Rossi. When de Wert died in 1596, he was succeeded by Benedetto Pallavicino, who was in turn succeeded in 1601 by Monteverdi, under whose directorship the number of musicians was again increased, in both the string and wind sections. Among the outstanding musical personalities under Monteverdi between 1601 and 1612 were the tenor Francesco Rasi, who took the title role in *Orfeo*, and the sopranos Caterina Martinelli and Adriana Basile.

On his resignation in 1612, Monteverdi returned to his father in Cremona and subsequently, after the death of Martinengo, assumed the position of *maestro di cappella* at San Marco in Venice. Thus it was that Mantua lost the opportunity to retain the services of one of the geniuses of his age.